



IFLA  
2005  
OSLO

## World Library and Information Congress: 71th IFLA General Conference and Council

### "Libraries - A voyage of discovery"

August 14th - 18th 2005, Oslo, Norway

*Conference Programme:*

<http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm>

août 22, 2005

---

**Code Number:** 002-F  
**Meeting:** 117 SI - Library and Information Science Journals  
**Simultaneous Interpretation:** Yes

#### **Revues de Bibliothéconomie et des Sciences de l'Information – Lettonie : de nouvelles directions d'un millénaire à l'autre.**

**Inese A. Smith,**  
Lecturer, Department of Information Science,  
Loughborough University,  
UK

**Anna Mauliņa,**  
Director, Library Development Institute,  
National Library of Latvia

*Traduction : Laurence Richelle,  
Réseau des bibliothèques de l'Université de Liège*

---

#### **Résumé**

Cet article commence par une brève présentation de la façon dont sont décrites les habitudes de lecture des bibliothécaires dans la littérature professionnelle, et examine quelques unes des raisons qui justifient la conservation et le développement des revues dites de langues minoritaires. Les bibliothécaires lettons cultivent une tradition de littérature professionnelle depuis les années 1930, interrompue par la Seconde guerre mondiale puis l'ère soviétique, et restaurée en 1989 avec la renaissance de l'Association des Bibliothèques de Lettonie. Le journal d'avant-guerre *Bibliotekars* réapparaissait alors, sous le même titre qu'auparavant, suivi du plus philosophique *Nota Bene*, qui fut à son tour remplacé par une publication appelée *Es Daru Ta* [*Je fais comme ça*], Cette revue mettait l'accent sur les applications

pratiques et l'expérience personnelle en bibliothèque publique. En 2002, elle devenait *Bibliotekas Pasaule* [*Le monde de la bibliothèque*], puis, en 2003, *Biblioteku Pasaule* [*Le monde des bibliothèques*], qui s'élargissait vers des articles de recherche et des traductions d'articles tirés des principaux journaux académiques spécialisés en Bibliothéconomie et Sciences de l'Information. Cela représentait une continuité, mais aussi un changement opportun subtil qui devait refléter le passage à l'automatisation et aux ressources de l'Internet dans les bibliothèques lettones, passage qui ne reniait cependant pas les valeurs traditionnelles du matériel imprimé. Cet article présente l'analyse des contenus et des changements intervenus dans la revue *Biblioteku Pasaule*, en parallèle avec ses publications sœurs d'Estonie (*Raamatukogu* [*Bibliothèque*]) et de Lituanie (*Tarp Knygu* [*Dans le monde des livres*]). Toutes ces revues présentent des résumés en anglais, dont la profondeur et l'exactitude peuvent varier. On étudiera également la façon dont la presse professionnelle des états baltes est représentée dans les associations de Bibliothéconomie et Sciences de l'Information. Comme toute autre littérature professionnelle, les journaux en Bibliothéconomie et Sciences de l'information sont censés être lus : cet article se conclura donc sur une brève discussion des résultats d'une récente enquête sur les habitudes de lecture des bibliothécaires, étudiants et professeurs en Bibliothéconomie et Sciences de l'Information en Lettonie.

## **Introduction**

Il existe très peu de littérature professionnelle sur la façon dont les bibliothécaires lisent ou utilisent les revues de Bibliothéconomie et Sciences de l'Information. Les articles qui traitent de ce sujet nous indiquent que les bibliothécaires lisent les revues spécialisées (ex. Weaver, 2002 ; Haddow & Harvey, 2003), mais s'interrogent sur l'usage qu'ils en font (Turner, 2002) et laissent entendre que la littérature professionnelle ne satisfait pas entièrement les intérêts des bibliothécaires (Riggs, 1994). D'autres (Bell, 2000) laissent entendre que continuer à se développer signifie se baser de plus en plus sur l'utilisation des e-ressources (Bell, 2004 ; *The Informed ...*, 2005) plutôt que sur la lecture de la littérature professionnelle traditionnelle, bien que certaines de ces ressources ne soient rien d'autre que le mélange éclectique de versions électroniques des sources traditionnelles et de textes électroniques originaux. Toute la recherche récente, pour autant qu'il y en ait, est en anglais. Mais qu'en est-il des revues de Bibliothéconomie et Sciences de l'Information et de leurs lecteurs dans ces petits pays européens dont la langue, en dehors de leurs frontières, n'est compréhensible qu'aux expatriés ?

Le sous-titre de cet article aurait pu être « des voies différentes d'un siècle à l'autre », car l'histoire des revues professionnelles en Lettonie embrasse les deux tiers du 20<sup>ème</sup> siècle, et chaque numéro de la revue actuelle est une lutte pour survivre en ce 21<sup>ème</sup> siècle. Des budgets impossibles à prévoir, ainsi que la diminution des effectifs, ont causé des problèmes récurrents, mais la volonté de survivre est forte.

## **Pourquoi des revues professionnelles en langue minoritaire ?**

« Qui a besoin de revues de Sciences de l'Information en letton ? », pourrait-on se demander ? « Il y a si peu de gens qui lisent le letton, en comparaison avec les grandes langues européennes, comme l'anglais ou l'allemand. » Au letton, on pourrait substituer l'estonien, le lituanien, le bulgare, le tchèque, le slovaque, ou n'importe laquelle des langues scandinaves – n'importe quelle langue qui ne soit pas largement connue en-dehors de ses frontières – et poser la même question. La réponse est évidente pour ceux qui parlent cette

langue : cela fait partie intégrante de leur identité et de leur culture. De même, la terminologie professionnelle dans la langue du pays donne une identité unique à la profession et facilite sa recherche et son développement, ainsi qu'une meilleure pratique. Les revues de Bibliothéconomie et sciences de l'information en langue locale fournissent le premier débouché pour la diffusion de cette recherche et son application. Il faut développer le vocabulaire professionnel d'un domaine spécifique pour pouvoir s'approprier ce domaine. Les réponses à une enquête sur la lecture en Bibliothéconomie et sciences de l'information menée lors du 8<sup>ème</sup> Congrès de l'Association des Bibliothèques de Lettonie (23 février 2005) et au Département de Bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Lettonie (28 février – 18 mars 2005) ont largement appuyé ce point, et suggéré qu'il devrait y avoir encore plus de littérature professionnelle disponible en letton. La façon dont cette littérature peut être accessible à un public international est une autre question, qui sera discutée plus loin.

### Revues de Bibliothéconomie et Sciences de l'Information en Lettonie

Comparées aux mêmes revues estoniennes et lituaniennes, les revues professionnelles lettonnes ont une existence à la fois plus variée et plus précaire (tableau 1). Ceci ne signifie pas que nos collègues des républiques sœurs aient eu des temps moins difficiles, mais la présence d'une revue spécialisée en Bibliothéconomie et Sciences de l'Information dans chacun de ces pays, et ce pour une longue durée, leur fait honneur, ainsi que le fait que ces deux revues soient présentes sur Internet en version bilingue (*Raamatukogu*, 2005 ; *Tarp Knygu*, 2005).

**Tableau 1. Revues lettones en Bibliothéconomie et Sciences de l'Information**

Titre de la revue	Publication	Numérotation	Fréquence de parution	Collectivité responsable
<i>Bibliotekars</i> [Bibliothécaire]	Mars 1937 – Mars 1940		3 n° par an, 1 n° en 1940	Association des bibliothèques de Lettonie
<i>Bibliotekars</i> [Bibliothécaire]	Mai 1989 – Juin 1991	N° 1 - 4	Irrégulier	Association des bibliothèques de Lettonie (et LNB, Bibliothèque nationale de Lettonie, pour le n°4)
<i>Nota Bene</i>	Avril 1992 – Sept. 1993	N° 1 - 3	Irrégulier	LNB et Association des bibliothèques de Lettonie
<i>Es Daru Ta</i> [Je fais comme ça]	1994 – 2000 + (1995 – 1999)	N° 1 – 13 (+ suppl. thématiques A – G)	Semestriel	Service Consultatif de la Bibliothèque (LNB)
<i>Bibliotekas Pasaule</i> [Le monde de la bibliothèque]	2000 – 2003	N° 14 - 24	3 n° par an	Service Consultatif de la Bibliothèque (LNB), n° 20 - publié par l'Institut du Développement de la LNB
<i>Biblioteku Pasaule</i> [Le monde des bibliothèques]	2003 -	N° 25 -	3 – 4 n° par an	Institut du Développement de la LNB

Fig. 1. *Bibliotekars* (n°1, 1937)

Le sous-titre de la première revue de Bibliothéconomie et Sciences de l'Information publiée en Lettonie, *Bibliotekars*, était : *Zurnals Biblioteku Darbiniekiem un Gramatu Milotajiem* [Bibliothécaires : Journal pour les bibliothécaires et les bibliophiles], qui montre clairement le public ciblé (Fig. 1). « Bibliophiles » était pris dans son sens le plus large – lecteurs, éditeurs, libraires, et l'introduction du premier fascicule insistait sur ce point :

Comme l'indique le titre du journal, son but est d'aider les bibliothèques, les éditeurs, et le commerce du livre. Nous avons déjà [en 1937] plus de mille bibliothèques et autant de bibliothécaires ; néanmoins, il manque à nombre d'entre eux l'expérience indispensable en organisation des bibliothèques et en management. [...] Nous voulons créer des liens plus étroits entre les bibliothécaires des villes lettones et leurs collègues des régions rurales [...] en leur offrant l'opportunité d'échanger leurs idées par les pages de ce journal. [...] Pour faciliter les acquisitions et permettre aux bibliothécaires de sauter diverses étapes, nous fournirons une liste de recommandation des nouveaux livres parus. Cependant, cette nouvelle revue ne veut pas se contenter d'aider les bibliothécaires, mais elle veut également servir les amoureux du livre en général. En montrant les nouveautés des bibliothèques, nous ouvrirons la voie aux chercheurs et les aiderons à accéder aux livres [dont ils ont besoin]. (Gaitu... 1937, p. 1 [traduit sur la traduction anglaise])

Les sujets couverts par *Bibliotekars* entre 1937 et Mars 1940, date de parution du dernier numéro, mettaient l'accent sur des problèmes pratiques et instructifs, car à l'époque la formation en Bibliothéconomie et Sciences de l'Information n'existait pas. Comme la revue était l'organe de l'Association des bibliothèques de Lettonie (LBB), on y trouvait régulièrement des nouvelles de ses activités, des pressions en faveur d'une législation sur les bibliothèques, aussi bien que des articles sur des bibliothécaires illustres et d'autres acteurs de la vie culturelle. Abondaient également l'histoire des bibliothèques et les informations sur la situation courante de bibliothèques de tous types et de toutes tailles, ainsi que des notices sur des bibliothèques étrangères. A l'époque, l'Association des bibliothèques de Lettonie (LBB) était membre de l'IFLA, et s'intéressait beaucoup aux développements des bibliothèques voisines, particulièrement en Estonie, Lituanie et dans les pays scandinaves. Comme promis dans l'introduction du premier numéro, chaque fascicule se terminait effectivement par une liste d'ouvrages recommandés à l'achat. On pense souvent que la coopération entre archives, musées et bibliothèques est une initiative de l'ère numérique, mais on trouve dans le n°4 de décembre 1939 (pp. 55-58) de *Bibliotekars* le rapport du premier congrès des bibliothécaires et archivistes de Lettonie. Ils étaient bien en avance sur nous!

De Mars 1940 à Mai 1989, les périodiques en sciences de l'information cessèrent de paraître en Lettonie. Ene Riet (2002, pp. 185-192), éditeur de la revue estonienne *Raamatukogu*, rapporte une situation similaire dans ce pays. Quand l'Association des bibliothèques de Lettonie (LBB) se reconstitua en Mai 1989, elle publia un journal grand format (Fig. 2), et ainsi la revue d'avant-guerre donna son nom à une nouvelle incarnation.

Fig. 2. *Bibliotekars* (n° 1-4, mai 1989 – juin 1991)

Il s'agissait d'une combinaison assez étrange, mais intéressante, de sujets en histoire des bibliothèques, en philosophie des sciences de l'information, d'articles destinés à susciter la

discussion et l'échange d'idées, et de nouvelles de l'Association... Une publication difficile à décrire et à caractériser.

Fig. 3. *Nota Bene* (n° 1-3, avril 1992 – sept. 1993)

Quatre fascicules de *Bibliotekars* furent suivis du plus philosophique *Nota Bene* (*NB*). Celui-ci se proposait de poursuivre la tradition de son prédécesseur, en publiant des articles relatifs à la pratique et aux problèmes rencontrés dans les bibliothèques lettonnes, dans les bibliothèques étrangères, et dans la coopération entre les deux, des informations concernant les conférences et différents événements en Sciences de l'information, aussi bien en Lettonie qu'à l'étranger. *NB* renouvela aussi la tradition de l'information bibliographique, et les trois fascicules donnent une liste, annotée en letton, d'articles de revues internationales spécialisées. On y trouvait également quelques articles de bibliothécaires étrangers, traduits. On peut se rappeler qu'au début des années 1990, très peu de bibliothécaires connaissaient l'anglais, mais l'intérêt pour la bibliothéconomie au-delà de nos frontières était intense. Le troisième numéro de *NB* fut le premier à espérer un possible intérêt international, et à fournir une table des matières en anglais.

Fig. 4. *Es Daru Ta* (n° 1-13, 1994-2000)

Des changements de personnel à la Bibliothèque nationale, ainsi que certains problèmes et incertitudes liés aux premières années de l'indépendance, mirent fin à *Nota Bene*. A peine ce titre avait-il remplacé *Bibliotekars* qu'il était lui-même supplanté par une publication intitulée *Es Daru Ta* [*EDT – Je fais comme ça*] (publiée par le Service consultatif de la Bibliothèque nationale de Lettonie) (Fig. 4). Le but d'*EDT* était méthodologique, et la revue insistait sur les résultats d'applications pratiques et d'expériences personnelles en bibliothèques publiques. Chaque numéro comportait également une liste des nouvelles acquisitions de la Salle de lecture Z (Section de Bibliothéconomie et des Sciences de l'information) de la Bibliothèque nationale. *EDT* était très populaire, quoique d'une apparence peu attrayante ; certains bibliothécaires se plaignaient que le titre fut trop peu élaboré et que sa traduction anglaise soit trop lourde. Néanmoins, *EDT* remplissait à merveille le créneau, et publia même une série de sept (A-G) suppléments thématiques : études locales de bibliothéconomie (compétition et méthodes pour les bibliothèques publiques), services d'information, histoire de bibliographie lettone, traitement des données et format Marc, automatisation des bibliothèques, collections et catalogues.

Fig. 5. *Bibliotekas Pasaule* (n° 14-24, 2000-03) ; *Biblioteku Pasaule* (n° 25, 2003-)

En 2002, *EDT* devient *Bibliotekas Pasaule* [*Le monde de la bibliothèque*] (Fig. 5) et augmente sa portée jusqu'à inclure des articles de recherche et des traductions d'articles tirés des principales revues académiques et de recherche en sciences de l'information. Il y a une continuité, mais aussi un changement subtil et opportun qui a pour but de refléter le passage à l'automatisation et aux ressources Internet dans les bibliothèques lettones, sans cependant renier les valeurs traditionnelles du matériel imprimé. Plus tard, cela se traduit par un nouveau changement de titre, plus difficile à saisir pour ceux qui ne sont pas familiers avec la langue lettone – *Biblioteku Pasaule* [*Le monde des bibliothèques*] (Fig. 5). L'intérêt principal n'était pas tellement les bibliothèques publiques, mais plutôt de faire un journal de portée plus généraliste. De courts résumés en anglais furent ajoutés. D'après l'éditeur (Jana Dreimane), l'ordre de priorité d'insertion des articles est le suivant : articles de recherche,

textes utiles pour les étudiants en Sciences de l'Information (de l'Université de Lettonie et du Collège culturel letton), édition et commerce du livre, autres sujets qui peuvent sembler intéressants. Les numéros sont axés autour d'un anniversaire littéraire ou d'un problème de bibliothèque (par exemple, des directives et des approches pour le désherbage des fonds de propagande communiste ; gestion de la bibliothèque). Cette revue encourage les articles qui parlent d'une meilleure pratique et de la résolution de problèmes, mais c'est un éternel problème de trouver des bibliothécaires capables d'écrire de tels articles, et qui ont envie de le faire. *Biblioteku Pasaule* est visuellement attractif, quoique moins luxueux que ses équivalents estonien et lithuanien – *Rammatukogu* et *Tarp knygu* (Fig. 6).

Fig. 6. *Rammatukogu* (2004) & *Tarp knygu* (2004)

Depuis 2002, *Biblioteku Pasaule* (l'équivalent de *Rammatukogu* et *Tarp knygu*) a été divisé en grandes sections, bien que celles-ci ne soient pas strictement respectées à chaque parution. Des exemples en 2003-2004 : gens, événements problèmes ; automatisation, digitalisation, internet ; conférences, séminaires, congrès ; enfants et adolescents en bibliothèque ; à l'étranger ; l'ancien et le nouveau dans l'édition et le commerce du livre ; information ; résumés.

Certains espoirs tendent vers une production plus luxueuse, mais cela doit être bien pesé, en regard à une augmentation des coûts. *Rammatukogu* et *Tarp knygu* ont des versions électroniques (Fig. 7), avec des résumés à la fois en estonien (ou lithuanien) et en anglais. Depuis quelques temps, les chances augmentent qu'un portail internet d'une bibliothèque lettone puisse voir le jour, et quand cela deviendra réalité, *Bibliotekas Pasaule* y aura une version électronique, ce qui le rendra plus accessible qu'aujourd'hui à une audience internationale. On espère aussi qu'il devienne un journal de référence, reconnu par la profession, ce qui encouragerait la recherche, et la publication.

Fig. 7. Versions électroniques de *Rammatukogu* & *Tarp knygu*

### **Lettres d'information internes en Bibliothéconomie et Sciences de l'Information**

La principale fonction de la littérature professionnelle est de communiquer, et les revues de sciences de l'information ne sont pas les seules à remplir cette fonction. En parallèle existent les lettres d'information et les magazines publiés par des bibliothèques particulières ou par des réseaux de bibliothèques. Ce sont normalement des publications internes, mais nombre d'entre elles sont aussi susceptibles d'intéresser d'autres parties. Si l'on a besoin des meilleurs exemples en pratique et résolution de problèmes, il y en Lettonie un excellent exemple d'une publication de ce type facilement disponible : le bulletin du réseau de la bibliothèque centrale de Riga, *Jaunas Vestis* (2005) (Fig. 8). Beaucoup de bibliothèques lettones produisent de façon régulière des lettres d'information ou des bulletins, mais ceci pourrait faire l'objet d'un autre article.

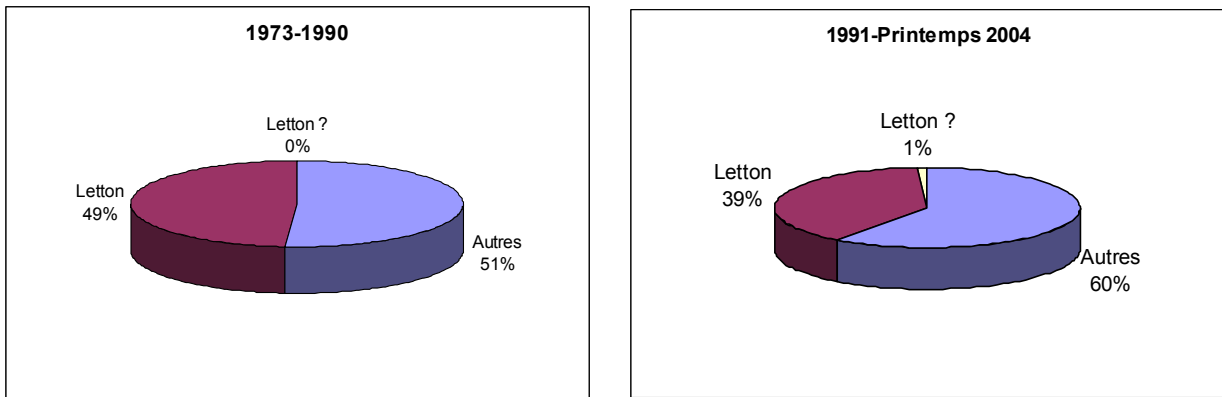
Fig. 8. Lettre d'information électronique de la Bibliothèque centrale de Riga

### **La bibliothéconomie balte vue au travers de LISA**

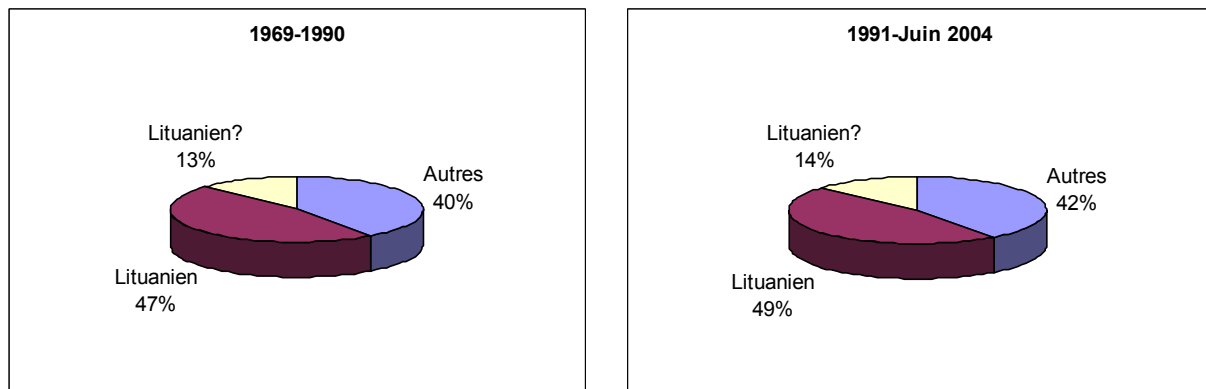
Connaître la proportion de journaux hors anglais couverts par la base de données internationale d'indexation et d'abstracts LISA (Library and Information Science Abstracts)

faisait partie des questions mentionnées dans l'appel à communications de la Section. La curiosité nous amena à faire une rapide recherche, pour voir comment la bibliothéconomie balte est représentée au sein de la plus familière des bases de données en Sciences de l'information. Il existe des enregistrements, mais qui ne reflètent ni les revues ni les trois langues baltes. Aucun des revues évoquées plus haut n'est enregistrée, aucune des notices ne donne un article écrit dans une des trois langues baltes. Le 11 mars 2005, une recherche par mot clé sur Lettonie\*, Lituanie\* et Estonie\*, entrés individuellement, donnait un total de 447 enregistrements, classés par date de publication de 1969 à juin 2004 (Lituanie, 147 notices, 33%), de 1971 à avril 2004 (Estonie, 173 notices, 39%) et de 1973 au printemps 2004 (Lettonie, 127 notices, 28%). Ces totaux incluent un petit nombre de notices en double, pour lesquelles les états baltes furent envisagés comme un groupe. Qui sont les auteurs de ces articles ? On peut constater (Fig. 9a-c) que, pour quelque raison que ce soit, l'Estonie et la Lituanie ont été beaucoup plus actives dans leur contribution à la littérature professionnelle au niveau international que la Lettonie.

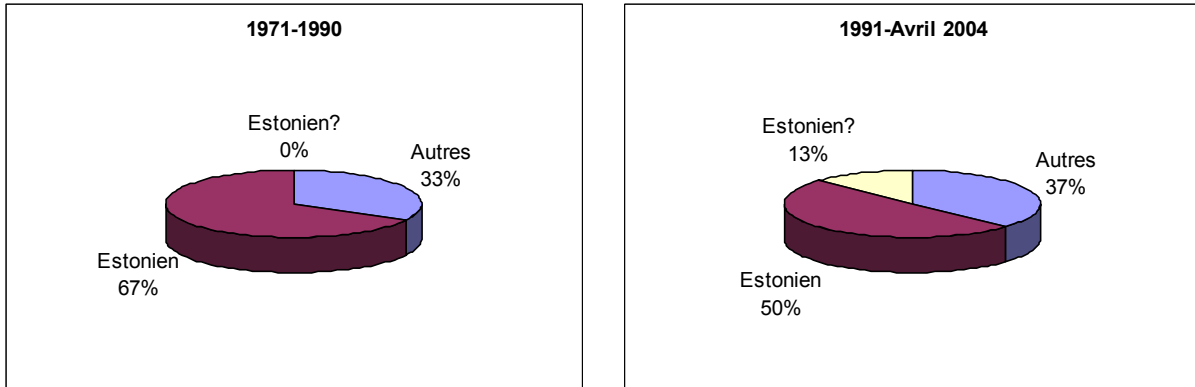
**Figure 9a. Notices LISA pour Lettonie (par auteur)**



**Figure 9b. Notices LISA pour Lituanie (par auteur)**



**Figure 9c. Notices LISA pour Estonie (par auteur)**



Quelle était la langue d'origine des revues dans lesquelles ces articles furent publiés ? En répondant à cette question, on peut relever un modèle (Fig. 10a-c), qui représente une réalité historique des états baltes : le passage du russe à l'anglais.

**Fig. 10a. Notices LISA pour Lettonie (par langue d'origine)**



**Fig. 10b. Notices LISA pour Lituanie (par langue d'origine)**

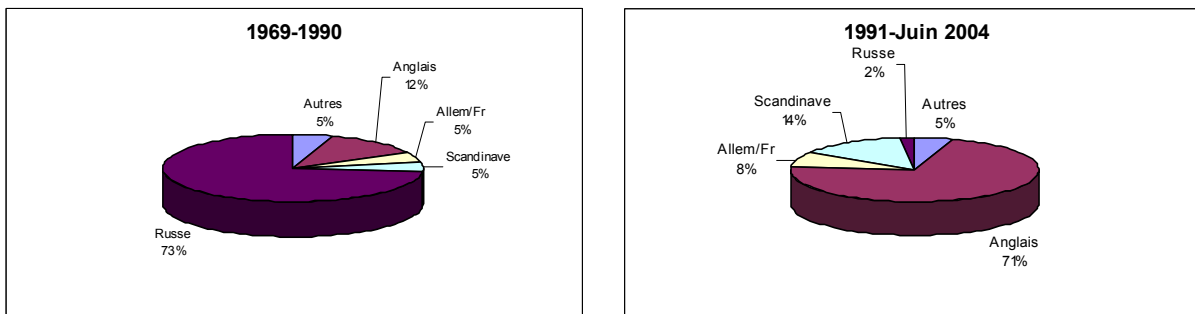
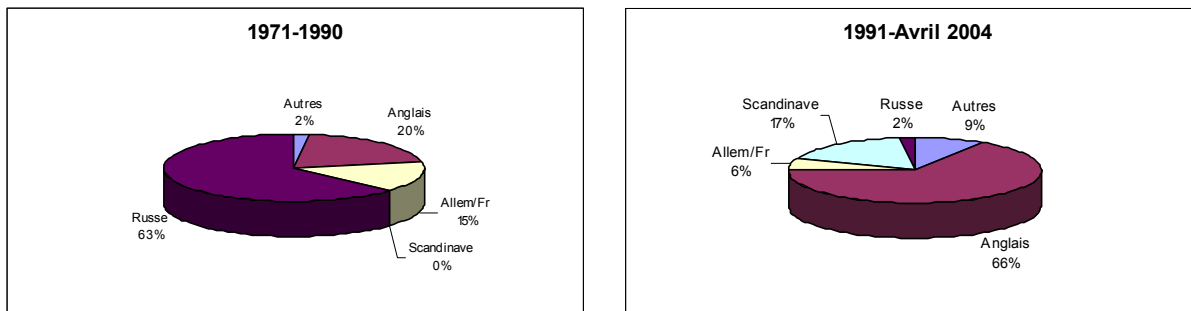




Fig. 10a. Notices LISA pour Estonie (par langue d'origine)



Il faudrait une investigation plus poussée pour découvrir pourquoi les abstracts d'articles de *Raamatukogu*, *Tarp knygu* et *Biblioteku Pasaule* ne se retrouvent pas dans LISA, car ces trois titres ont une section intitulée « Résumés » qui inclut de brefs abstracts en anglais des principaux articles de chaque fascicule.

### La langue des revues

Lors du 8<sup>ème</sup> Congrès de l'Association des bibliothécaires de Lettonie (23 février 2005), et, par la suite au Département des Sciences des bibliothèques et de l'information de l'Université de Lettonie (du 28 février au 18 mars 2005), une enquête fut réalisée pour savoir si les bibliothécaires et futurs bibliothécaires lisaient la littérature professionnelle, ce qu'ils pensaient de *Biblioteku Pasaule*, ce qu'ils suggéraient comme améliorations, ce qu'ils souhaitaient y voir plus souvent, quelles langues ils étaient capables de lire et avec quel niveau de facilité. Que presque tous se soient considérés comme « très bons » en letton (annexe, tableau 2) ne fut pas une surprise, mais on s'attendait à plus de « bons » pour l'anglais et le russe (annexe, tableaux 3 & 4). Il n'est donc pas étonnant que les personnes sondées soutiennent avec une écrasante majorité l'idée que *Biblioteku Pasaule* soit publié plus souvent, et qu'il y ait plus de journaux en sciences de l'information (et particulièrement pour la formation) en letton. Des centaines de suggestions concernaient l'amélioration de *Biblioteku Pasaule*, les sujets qui devraient être traités, les sujets plus demandés. Une autre proposition fréquente portait sur sa disponibilité électronique. Toutes les suggestions et critiques ont été transmises à l'éditeur de la revue, à qui revient la tâche peu enviable d'essayer de marier les possibilités avec les souhaits et les attentes.

### Bibliographie

- Bell, S.J., 2000. To keep up, go beyond : developing a personal professional development plan using e-resources outside the bounds of library literature. *C&RL News* [en ligne], 61 (7). Disponible sur : <http://www.ala.org/ala/acrl/acrlpubs/crlnews/backissues/julyaugust3/keepupgob...>, [consulté le 15.03.05].
- Bell, S.J., 2004. *Steven Bell's Keeping Up web site: Resources for librarians*. <<http://staff.philau.edu/bells/libresources.htm>>, [consulté le 15.03.05].
- Gaitu sakot [Starting off], 1937. *Bibliotekars*, 1, 1-2.
- Haddow, G. & Harvey, R., 2003. How much professional literature do Australian librarian read? Disseminating information retrieval research results to Australian LIS professionals. *Journal of Education for Library and Information Science*, 44 (3-4), 246-257.
- The Informed Librarian Online*, 2005. Disponible sur : <http://www.infosourcespub.com/book4.cfm>, [consulté le 15.03.05].
- Jaunas Vestis*, 2005. Disponible sur : <http://www.rcb.lv>, [consulté le 28.02.05].

*Raamatukogu*, 2005. Disponible sur : <http://www.nlib.ee/html/inglise/anded/rk/iindexrk.html>, [consulté le 21.03.05].

Riet, E., 2002. The development of Raamatukogu as a special library journal of independent Estonia. In: Leich, H.M., ed. *Libraries in open societies: proceedings of the Fifth International Slavic Librarians' Conference* [tenue à Tallinn, Estonia, July 26-28, 2000]. New York: Haworth Press.

Riggs, D.E., 1994. What librarians are seeking in the professional literature. *Library Hi-Tech*, 12 (4), 5.

*Tarp knygu*, 2005. Disponible sur : <http://www.lnb.lt/lnb/content...>, [consulté le 21.03.05].

Turner, K.J., 2002. *Do information professionals use research published in LIS journals?* [Paper given at the 68th IFLA Council and General Conference, August 18-24, 2002]. Disponible sur : <http://www.ifla.org/IV/ifla68/papers/009-118e.pdf>, [consulté le 09.03.05].

Weaver, S.M., 2002. *The professional reading habits of American librarians*. [Communication à la 68ème IFLA Council and General Conference, August 18-24, 2002]. Disponible sur : <http://www.ifla.org/IV/ifla68/papers/009-118e.pdf>, [consulté le 09.03.05].

## Annexe (Tableaux des résultats de recherche pour les données statistiques fournies dans le texte)

**Tableau 2. Compétence en letton des bibliothécaires, étudiants et personnels académiques**

Personnes interrogées \ Niveau de compétence	Très bon		Bon		Moyen		Faible	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Bibliothécaires (194)	183	94	11	6	-	-	-	-
Etudiants (136)	136	100	-	-	-	-	-	-
Personnel académique (9)	9	100	-	-	-	-	-	-
<b>Total (339)</b>	<b>328</b>	<b>97</b>	<b>11</b>	<b>3</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

**Tableau 3. Compétence en anglais des bibliothécaires, étudiants et personnels académiques**

Personnes interrogées \ Niveau de compétence	Très bon		Bon		Moyen		Faible	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Bibliothécaires (194)	8	4	35	18	60	31	40	21
Etudiants (136)	7	5	53	39	58	43	12	9
Personnel académique (9)	1	11	8	89	-	-	-	-
<b>Total (339)</b>	<b>16</b>	<b>5</b>	<b>96</b>	<b>28</b>	<b>118</b>	<b>35</b>	<b>52</b>	<b>15</b>

**Tableau 4. Compétence en russe des bibliothécaires, étudiants et personnels académiques**

Personnes interrogées \ Niveau de compétence	Très bon		Bon		Moyen		Faible	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Bibliothécaires (194)	38	28	94	48	18	9	1	0,5
Etudiants (136)	35	26	63	46	21	15	10	7
Personnel académique (9)	8	89	1	11	-	-	-	-
<b>Total (339)</b>	<b>81</b>	<b>24</b>	<b>158</b>	<b>47</b>	<b>39</b>	<b>12</b>	<b>11</b>	<b>3</b>

**Tableau 5. Compétence en allemand des bibliothécaires, étudiants et personnels académiques**

Personnes interrogées \ Niveau de compétence	Très bon		Bon		Moyen		Faible	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Bibliothécaires (194)	2	1	18	9	40	20	28	14
Etudiants (136)	3	12	10	7	30	22	26	19
Personnel académique (9)	-	-	1	4	2	22	-	-
<b>Total (339)</b>	<b>5</b>	<b>2</b>	<b>29</b>	<b>9</b>	<b>72</b>	<b>21</b>	<b>54</b>	<b>16</b>